

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 6

Artikel: SNO : tenir une ligne claire
Autor: Chollet, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'Assemblée générale 2008 a été tenue le 6 novembre au Grand Temple de La Chaux-de-Fonds. Photo © A+V.

SNO

Tenir une ligne claire

Cap Christophe Chollet

Président, Société neuchâteloise des officiers (SNO)

Toujours convaincu de notre raison d'être, il est hors de question pour moi d'abandonner mon indéfectible optimisme quant à l'utilité de notre mission. Malgré les défaites que nous avons subies, l'année écoulée fut loin d'être négative et nous avons connu de beaux succès.

Notre société vit, bouge et ne peut donc demeurer figée. Je n'ai pas été des plus heureux lorsque nous nous sommes retrouvés à 10 ou 15 participants lors de certaines conférences d'officiers généraux, mais ce sentiment s'est très vite effacé devant l'afflux d'une centaine de personnes pour la dernière assemblée générale. Je souhaite atteindre le nombre de 500 participants et nous sommes près de 400 au moment où j'écris ces lignes.

La table ronde fut un vrai succès. Nous sommes parvenus à cerner des points essentiels que je vous laisse découvrir dans ce bulletin. Néanmoins, il faut reconnaître que si ces points avaient pu être améliorés, nous aurions certainement plus de candidats à la carrière d'officiers de milice.

Pour l'année prochaine, il nous faudra apporter quelques améliorations au programme et à la communication, même si de grands progrès ont été accomplis en la matière. Il nous faut détenir une ligne claire, car modifier l'ensemble des activités d'une année à l'autre n'est pas concevable : il est impossible de déceler les erreurs de notre programmation des activités en si peu de temps, tant les paramètres sont nombreux (date, lieu, heures, information etc.). Je conserverai donc la même ligne de conduite pour l'année à venir.

Tenir cette ligne est également un devoir face aux différents problèmes secouant notre institution. Plus que jamais, notre dévouement ne doit pas faire défaut. Rompre les rangs serait une lâcheté sans nom. A chaque polémique apparaissent les mêmes démons : la presse s'empresse d'attribuer la responsabilité de tous les maux possibles et imaginables. Nous-mêmes ne sommes pas exempts de faiblesse : à chacune de leurs critiques, nous nous précipitons dans de dispendieuses réformes conduisant

à davantage de confusion au sein des forces armées, ainsi qu'entre ces dernières et la population civile.

Depuis que je suis au comité, je coordonne les présentations de la SSO (partie romande) auprès du stage central pour officiers à Berne. Depuis 4 ans, à chaque convocation, j'ordonne la tenue d'assaut aux intervenants des autres sections romandes. Lors de ma dernière intervention, le siège de la SSO a estimé que nous devions nous y rendre en civil, car nous représentions des associations privées. Personnellement, je m'y suis rendu en uniforme car j'estime qu'il serait pleutre de ne pas reconnaître que des officiers soient membres d'associations défendant les intérêts de nos institutions. Cependant il est compréhensible, au vu des articles parus dans la presse au sujet du commandant d'unité de la Kander, que la SSO ait souhaité se démarquer de tels comportements. Mais va-t-on réellement tirer les conséquences d'une telle tragédie ? La mort des hommes abandonnés au fond de l'eau va-t-elle créer le sursaut nécessaire à une saine réflexion ?

Suite au drame de la Kander, nous nous sommes attaqués de front au problème de la sélection des futurs officiers EMG, notamment en durcissant le traitement des dossiers. J'estime que c'est une très mauvaise appréciation de la situation.

Durant 5 ans, j'ai effectué des engagements bien éloignés des missions habituelles : nous avons œuvré pour la patrouille des glaciers, le Swiss Raid Commando, une conférence internationale à Genève et la préparation d'un WEF. Je puis vous assurer que jamais nous n'aurions pu nous permettre des activités annexes de distraction. Une pause entre cadres à la fin d'une journée de travail était déjà bien accueillie, si nos horaires nous le permettaient. Comment pouvoir imaginer que les embarcations voguant sur la Kander étaient pleines de cadres engagés lors de l'EURO 2008 ? Où on-t-ils pu trouver le temps nécessaire ?

La presse s'est focalisée sur la promotion accordée au commandant sur la base d'un protocole d'évaluation douteux en oubliant la question principale : que faisaient-

ils sur l'eau ? Les légionnaires chantent : « Le civil a peur de la solitude du légionnaire. » Un soldat qui s'ennuie est un soldat dangereux. Si l'oisiveté est la mère de tous les vices, ces derniers prennent d'inquiétantes proportions lorsqu'elle est présente en milieu militaire. Lors de la réception d'un engagement subsidiaire, il arrive qu'une partie de l'unité ne soit pas engagée pour cause de sureffectif. Ces soldats sont alors « oubliés à l'arrière. » Il faut pourtant occuper la totalité de l'effectif sans exceptions. Le commandant de l'unité de la Kander aurait dû s'apercevoir que premièrement, le *rafting* n'avait pas de raisons d'être puisque sa mission principale ne le réclamait pas et que deuxièmement, un temps de loisir suffisant permettant une sortie en bateau prouve à lui-seul une mauvaise utilisation du potentiel d'action et alerter le commandant sur l'inutilité de l'action en cours. Suite au drame de la Kander, nous avons une fois de plus modifié nos méthodes, entériné des réformes plus ou moins inutiles, tout cela dans le but de courtiser une presse qui par nature nous sera toujours opposée. C'est elle qui nous commande et nous fait trembler alors que la population n'est jamais allé aussi loin dans ses critiques à notre égard. Le citoyen suisse demeure confiant envers son armée de milice. Même si les appréhensions et autres questionnements demeurent présents, c'est à nous d'y répondre, par le biais du Conseil fédéral et de notre chef, André Blattmann, et non à la presse de s'ériger en censeur absolu et incontestable.

C'est dans cet esprit d'éclaircissement qu'il faut définir une ligne de conduite et s'y tenir, envers et contre les désideratas d'une presse avide de sensationalisme. Sans cela, comment décentement exiger des cadres de demain qu'ils sachent quel est leur devoir, si leurs chefs ne parviennent pas à fixer clairement les objectifs à atteindre ?

Je vous propose cette année une nouvelle table ronde dont le thème est « Quels cadres nous font défaut ? » La réponse concerne non seulement l'armée, mais également toute la société civile, de l'économie à l'administration en passant par le système de santé.

Les compétences de nos cadres s'effilochent d'années en années, et pourtant aucune réaction n'est constatée. A Bure, un commandant a fait porter par un soldat oublié de sa casquette un de ses slips. Ancien commandant moi-même, j'ai trouvé *fair-play* de lui avoir permis d'aller chercher un sous-vêtement propre, même si la durée de la punition me paraissait exagérée. Le côté humoristique mis à part, ce genre de punition n'est plus adapté à notre époque. Cependant je note, une fois de plus, que la presse ne fait que relater les faits qui l'arrangent, à savoir, selon eux, un soldat brimé et humilié par son supérieur sans chercher à expliquer les causes réelles conduisant à pareille sanction. Dans le civil, il y a des employés qui malheureusement se font humilier et parfois même harceler par leur patrons. Pourtant la presse écrite n'accorde manifestement pas la même importance à ce type d'information qu'à celles permettant de remettre l'armée en cause. Ce manque flagrant d'éthique et d'impartialité est plus que consternant de la part de journalistes s'estimant souvent être les défenseurs acharnés des libertés...

Face à eux, il est plus que jamais nécessaire de garder notre sang-froid. Accepter les critiques fondées, oui. Se lancer têtes baissées dans de grandes opérations de séduction à l'égard de la presse, en sacrifiant tous nos principes, non ! Elle ne s'intéresse à l'armée uniquement lorsqu'elle peut réclamer des têtes. Lors de notre dernière réunion, malgré notre invitation, aucun journaliste n'a jugé bon de se déplacer. Le scandale n'étant pas notre critère de reconnaissance principal, nous n'étions probablement pas assez intéressants pour eux...

Encore une fois, tenir une ligne claire, voilà où se trouve notre devoir : comportons-nous en chefs !

Je vous souhaite une bonne lecture et que vive la société Neuchâteloise des officiers, que vive l'armée de milice, que vive la Suisse.

C.C.

SNO - Activités

27.11.08

18h30 Conférence par M. le Br Daniel Berger Cdt br bl 1
Salle de théorie Colombier caserne - inscription le président, membres@officiersneuchatelois.ch, jusqu'au 24.11.2008

02.02.09

18h00 Tir - Pl de tir - Tir Plan-de-Bois - inscription Maj EMG Keller, jusqu'au 30.01.09

14.02.09

1800 Salle des drapeaux - Bal Colombier Château - inscription Lt col de Pourtalès, membres@officiersneuchatelois.ch, jusqu'au 30.01.09

27.02.09

1800 Rest. Le Cafignon Commémoration de la fête de la république - La Chaux-de-Fonds Tour de l'Est - inscription Cercle du Sapin, membres@officiersneuchatelois.ch jusqu'au 23.02.09

01.03.09

0900 Hôtel Beau-Lac - Pour le café - Tir au canon Neuchâtel, place du port. Cap Schenk

02.03.09

1800 Tir -Pl de tir - Tir Plan-de-Bois - inscription Maj EMG Keller, jusqu'au 27.02.09

06.04.09

1800 Tir -Pl de tir - Tir Plan-de-Bois - inscription Maj EMG Keller, jusqu'au 03.04.09

23.04.09

1800 Conférence Salle théorie Colombier caserne «Un système de défense pour l'europe ...» inscription le président, membres@officiersneuchatelois.ch jusqu'au 17.04.09

04.05.09

1800 Tir -Pl de tir - Tir Plan-de-Bois - inscription Maj EMG Keller, jusqu'au 01.05.09

28.05.09

1830 Table ronde - Caserne Colombier «Quels chefs pour l'avenir ...» le président, membres@officiersneuchatelois.ch